

## Le coup de bill'art du Soir Que devient le Festival du théâtre professionnel ?

Par Kader Bakou

Le Festival national du théâtre professionnel d'Alger aura-t-il lieu cette année ?

En 2011, le Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi n'avait pas abrité cette manifestation annuelle qui, nous a-t-on expliqué, avait «provisoirement déménagé» à «Tlemcen, capitale de la culture islamique».

Le Festival national du théâtre professionnel, ce sont ces rencontres quotidiennes des artistes, comédiens, metteurs en scène, etc., au café Tantonville, bien avant les horaires des débuts des spectacles. La place Abdelkader-Alloula grouille de monde. A l'ouverture des portes du TNA, les gens faisaient la queue, ou «la chaîne» comme on dit chez nous, pour voir les différentes pièces théâtrales. A l'intérieur, c'est un plaisir de voir la grande salle et les trois balcons se remplir à vue d'œil et en temps record. A la fin du spectacle, tout le monde se retrouve de nouveau à la place Abdelkader-Alloula pour les traditionnels commentaires sur la pièce de la soirée.

Le Festival national du théâtre professionnel se déroulait au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi de fin mai à début juin, chaque année.

Cette année 2012, personne ne parle de cette grande fête du quatrième art. Est-ce la baisse de rideau définitif.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

EN LIBRAIRIE



Cette publication de 470 pages est une sorte de «best of».

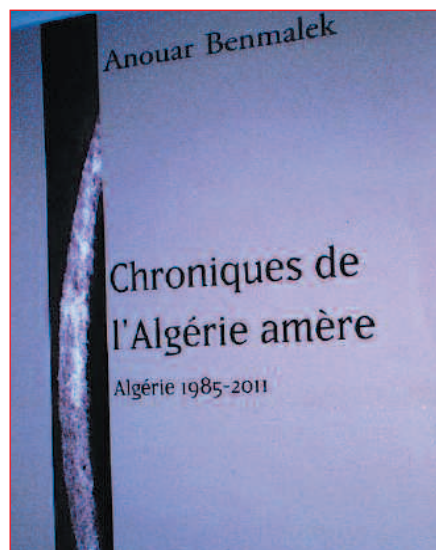
Anouar Benmalek offre à ses fans une compilation de ses écrits publiés dans la presse entre 1985 et 2011 : (Algérie Actualité, Révolution Africaine, le Nouvel Observateur, l'Hebdo libéré, El-Watan...).

Une sorte de radioscopie de la société algérienne mais également des tranches autobiographiques.

Articles, chroniques, interviews de l'auteur de *Ô Maria*, un pot-pourri littéraire riche et coloré. Morceaux choisis (P.138). Sous le titre *Mais de quoi je me mêle ?*, Anouar Benmalek écrit en octobre 1990 (*Algérie-Actualité*) : «Je ne sais pas quelle mouche a piqué cheikh Ghazali... Voilà, en effet, ce qu'il écrit à propos de l'écrivain algérien Kateb Yacine... «Quand j'ai appris la nouvelle de la mort de Kateb Yacine, j'ai dit : «Etait-il donc vivant qu'on puisse par-

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## CHRONIQUES DE L'ALGÉRIE AMÈRE, ALGÉRIE 1985-2011 D'ANOUAR BENMALEK Best of



ler de sa mort !?» Plus loin, le prédicateur télévisuel n'hésite pas à s'exclamer : «S'il n'avait tenu qu'à moi, j'aurais recommandé de l'enterrer en France, non en Algérie...» Tss, tss, tss, M. Ghazali, votre mine

avenante... ne nous avaient pas laissé supposer que vous puissiez tenir de tels propos à l'encontre d'un de nos grands écrivains...» Plus personnel, cet autre article intitulé *La kesra* paru en septembre 2009 dans le journal *El-Watan*. «Ah! la kesra de mon enfance. Jusqu'à présent, il suffit que je mange un morceau de cette galette, accompagné, évidemment, d'un bol de frik fleurant bon la coriandre, pour me retrouver dans le quartier populaire de mon enfance à Constantine...» (P. 318)

Né en 1956, Anouar Benmalek a été l'un des fondateurs, après les émeutes d'octobre 1988, du Comité algérien contre la torture. Il a publié plusieurs romans dont *Les amants désunis*, *Ô Maria*, *Le rapt*, *Tu ne mourras plus demain...* Traduite en dix langues, l'œuvre d'Anouar Benmalek a reçu plusieurs prix.

Sabrinah

*Chroniques de l'Algérie amère, Algérie 1985-2011*, Anouar Benmalek, 470 p, Casbah Editions 2011, 850 DA

LE GROUPE CÉLÈBRE SON CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE

## 1962, l'année faste qui a vu naître les Beach Boys et la crème du pop-rock

FESTIVAL NATIONAL DE MUSIQUE  
DE JEUNES À OUM EL-BOUAGHI

### La commission de préparation à pied d'œuvre

Intitulé «Musique de jeunes, un carrefour de culture», les organisateurs de la 6<sup>e</sup> édition du Festival national pour musique de jeunes, qui se déroulera du 2 au 7 juillet prochain à Oum-El-Bouaghi, multiplient leurs réunions et leurs contacts afin d'assurer la réussite de ce grand rendez-vous phare de la scène culturelle algérienne et qui accueillera plus de 70 000 jeunes qui seront les hôtes de la wilaya «04». Ce rendez-vous permettra d'offrir au public un programme riche et varié fait de concerts et de spectacles représentant les quatre coins du pays avec notamment un hommage au doyen de la chanson algérienne, Rabah Deriassa. Selon Farid Rebahi, commissaire de ce festival, cette édition consiste avant tout à émanciper l'art, ce qui contribuera au développement social et humain du pays. Il s'agit

en quelque sorte d'une réflexion que se décline sous forme artistique. Notre interlocuteur ajoute que ce festival contribuera au rayonnement civilisationnel de l'Algérie au même titre que d'autres événements économiques et politiques.

En effet, pour lancer la plate-forme de cette 6<sup>e</sup> édition, une conférence sera animée par M. Rebah Farid le 20 juin 2012 à la bibliothèque municipale à laquelle seront invités plus 50 journalistes et correspondants de la presse nationale. Pour ce qui est du nouveau dans cette édition, un programme spécial à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance sera inclus ainsi qu'un prix à l'honneur de la presse en plus de plusieurs ateliers de formation musicale sans oublier l'avant-projet d'un magazine spécial pour ce festival.

B. A.

Si les Beach Boys célèbrent leurs 50 ans de carrière ce mois-ci avec un nouvel album, c'est toute une génération pop-rock qui fête son demi-siècle cette année, le millésime 1962 ayant également vu émerger des monstres sacrés comme les Rolling Stones, les Beatles et Bob Dylan. Pourquoi une telle explosion créative au début des années 60 ? L'une des réponses est sans doute l'entrée dans l'âge adulte de la génération des baby-boomers, bien décidés à profiter des nouvelles libertés — culturelle, financière et sexuelle — offertes par un Occident en pleine expansion.

«Il y avait des garçons blancs intéressés par une musique noire qui transcendait les frontières raciales, et il y avait des maisons de disques qui avaient repéré ces marchés de niches pour un éventuel public», explique à l'AFP le professeur Toby Miller, de l'Université de Californie à Riverside. Des icônes musicales ayant émergé en 1962, les plus importantes sont sans doute les Beatles, les Fab Four de Liverpool. Leur premier single, *Love me do*, sort cette année-là, déclenchant immédiatement une *Beatlemania* qui ne tardera pas à franchir l'Atlantique. Malgré leur séparation à la fin des années 60, les Beatles ont



influencé des générations de musiciens et leurs chansons sont restées parmi les plus populaires de tous les temps. A la même époque, les Rolling Stones, plus provocants, se font également une place sur la scène londonienne, emmenés par leur flamboyant leader Mick Jagger, avant de s'imposer eux aussi aux Etats-Unis. Leur demi-siècle de carrière a enchaîné des hauts et des bas, ainsi que des changements dans la composition du groupe, mais les Rolling Stones ont résisté au temps, même s'ils ont préféré fêter leur 50<sup>e</sup> anniversaire avec un documentaire plutôt qu'une tournée mondiale.

Aux Etats-Unis aussi, l'année 1962 fut un millésime exceptionnel, avec l'apparition des Beach Boys sur la côte ouest et de Bob

Dylan sur la côte est. Les Californiens, dont le nouvel album sort le 5 juin, ont créé leur groupe en 1961, mais leur contrat avec Capitol Records a été signé l'année suivante.

La liste de leurs tubes est longue, de *Good Vibrations* à *California Girls*, et l'album *Pet Sounds* (1966) est l'un des plus importants du siècle.

La drogue, des problèmes de santé et des conflits internes éloigneront cependant les cinq compères de la scène musicale pendant de longues années, avant leurs retrouvailles à Los Angeles aux Grammy Awards, en février dernier.

Bob Dylan, dont le premier album éponyme est sorti en mars 1962 chez Capitol Records, a lui aussi connu une carrière en

dents de scie, mais il est définitivement entré au Panthéon de la culture américaine cette semaine, en se voyant remettre par le président Barack Obama la Médaille de la Liberté, la plus haute récompense civile aux Etats-Unis.

Une telle floraison de talents en un court laps de temps n'est pas si fréquente dans l'histoire de la musique pop.

Le professeur Robert Thompson, du Centre Bleier pour la télévision et la culture populaire à l'Université Syracuse de New York, évoque la naissance de la chaîne MTV en 1981, qui a accompagné l'émergence de stars mondiales comme Michael Jackson et Madonna.

Aujourd'hui, il serait difficile selon lui de connaître le même phénomène, à cause de la «fragmentation» de l'écoute. Alors que dans les années 1960, tout le monde regardait les Beatles à la télévision dans le programme d'Ed Sullivan, internet propose aujourd'hui une offre musicale illimitée et à la demande.

«Les années 60 constituent le summum du consensus culturel, et cela n'existe plus aujourd'hui. Même parmi mes étudiants, qui ont entre 18 et 21 ans, je serais bien en mal de trouver une chanson que chacun aurait sur son iPod», dit-il.

### Actucult

**GALERIE D'ART LINA (82, RUE DU 24 FÉVRIER, LA MADRAGUE, EL DJAMILA, AÏN BENIAN, ALGER)**

**Jusqu'au 10 juin 2012** : Exposition de peinture «Le signe comme levain» de Nouredine Chegrane.

**PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**

**Dimanche 3 juin à 14h** : Conte *Theloudja et l'eau* par les conteuses M<sup>me</sup> Mehailia et M<sup>me</sup> Benmihoub (à la Bibliothèque jeunesse).

**HÔTEL MAZAFRAN DE ZÉRALDA**  
**Mercredi 6 juin 2012** :

**A 10h** : Conférence sur la calligraphie japonaise par la calligraphe japonaise Koshun Masunaga.  
**A 14h 30** : Atelier de calligraphie japonaise.

**CENTRE CULTUREL AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)**

**Mercredi 6 juin à 19h30** : Concert de musique classique par le quartet espagnol Qxivote.

**INSTITUT CERVANTES D'ALGER (RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)**

**Du 3 au 7 juin 2012** : Cycle de cinéma ibéro-américain. Avec la participation du Brésil, du Chili, de Cuba, d'Espagne, du Mexique, du Pérou, du Portugal et du Venezuela.

**SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)**

**• Du 2 au 4 juin** : Festival «Jazz d'ailleurs»  
**• Dimanche 3 juin à 19h** : Concert du Philip Catherine quartet (Belgique - Grande-Bretagne).

**• Lundi 4 juin à 19h** : Concert de Sakesho. Avec Michel Albo, Mario Canonge, Louis Gregory et Andy Narell.

**CENTRE CULTUREL DE BOUDOUAOU (BOUMERDÈS)**

**Du 31 mai au 5 juin** : Journées du théâtre pour enfants.

**INSTITUT CERVANTES D'ALGER (9, RUE KHELIFA-BOUKHALFA)**

**• Jusqu'au 7 juin** : Exposition «Dessin Injuve», une sélection des œuvres récentes de jeunes artistes espagnols (graphiques, de mode, etc).

**GALERIE D'ART COLIBRI (16, RUE MERCURY, TÉLEMLY, DU CÔTÉ DU BD MOHAMAD V, ALGER- CENTRE)**

**• Jusqu'au 13 juin** : Exposition collective d'arts plastiques, avec Zoulikha Rediza, Meriem Ait El Hara, Amel Daoudi, Ouaba Lalmi Merahi, Djazia Cherrih, Nedjai, Morad Foughali...

**VILLAGE DES ARTISTES DE ZÉRALDA (ALGER)**

**• Jusqu'au 9 juin (de 14h à 20h)** : «Expo Bourdine» à l'atelier N° 28. Artistes invités : Adane, Ameer, Boucetta, Djemai, Guita, Hioun, Labaci, Nacib, Nedjai, Zohra, Zoulid et Valentina.

**INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER**  
**Cours intensifs d'initiation à la langue arabe classique**

**• Du 10 juin au 10 juillet** : Frais d'inscriptions pour 40 heures : 10 000 DA. Inscriptions à partir du 10 mai.